

LA PRESSE



TENNIS
RAONIC POURSUIT
SUR SA LANCÉE
PAGE 4

RONALD KING
DE L'ACTION DANS
LE DÉSERT DE BÉTON
PAGE 5



SPORT

LNH
Mathias Brunet
commente l'actualité
du monde du hockey
sur son blogue au
www.lapresse.ca/lnh



BOXE
VERS UN CHOC
PASCAL-BUTE
PAGE 5



La vie est belle pour Kirk Muller



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

Profitant d'un très rare week-end de congé avant de mettre le cap sur Montréal où son équipe croise le Canadien ce soir au Centre Bell, Kirk Muller aurait pu en profiter pour jouer au golf samedi. Il aurait pu sauter dans sa voiture et aller grimper les montagnes qui se dressent dans l'Ouest de la Caroline du Nord. Filer vers l'Est pour humer l'air salin de l'Atlantique qui se brise sur les plages de cet État du Sud.

Il s'est contenté de pelleter!
« On s'est réveillé dans la neige. C'est blanc partout. C'est rare que ça arrive, mais quand il neige ici, il n'y a pas grand-chose d'autre à faire qu'attendre », lance Kirk Muller à l'autre bout du fil.

Malgré ce coup fourré de la météo, la voix de Kirk Muller est enjouée. Teintée d'un sourire. De belle humeur. « Les choses vont bien. La vie est belle », reconnaît d'emblée l'entraîneur-chef des Hurricanes de la Caroline.

En fait, les choses vont très bien. Forts de trois gains consécutifs et d'une fiche de huit victoires, quatre revers et une défaite en prolongation cette saison, ses Hurricanes débarquent à Montréal au premier rang de la division Sud-Est.

Rien n'est acquis pour les Canes, qui ont raté les séries lors des trois dernières saisons. Mais après une année à la barre de son équipe, Kirk Muller croit sérieusement aux chances de réussite de son club.

« Avec tous les changements apportés à notre club, le lock-out et l'absence de matchs préparatoires au camp d'entraînement ne nous ont pas aidés. Ça paraissait en début de saison. Mais avec la qualité des joueurs en place et de ceux qui se sont ajoutés, ce n'était qu'une question de temps avant qu'on se mette à gagner. Il ne reste qu'à garder le rythme. »

Accompagner sa sœur jusqu'à la fin

Si le lock-out qui a paralysé la LNH a eu des contrecoups négatifs pour l'entraîneur-chef des Hurricanes, il a été bénéfique pour Kirk Muller, l'homme, le fils, le frère.

Pendant qu'un bras de fer opposait la LNH aux joueurs, Muller est rentré à la maison - Kingston, en Ontario - pour accompagner sa sœur Sherry dans le dernier droit d'un combat inégal qu'elle livrait contre le cancer.

Voir **CAPITAINE KIRK** en page 3

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

GRAVEL
CHEVROLET BUICK Cadillac GMC

DÉCARIE

1 (866) 906-1768

GRAVEL
CHEVROLET BUICK Cadillac GMC

ÎLE-DES-SOEURS

1 (888) 392-3636



ATS 2013

LOCATION 36 MOIS
2499\$ COMPTANT



SRX 2013

LOCATION 48 MOIS
2999\$ COMPTANT

LA PROTECTION CADILLAC
LE PLUS HAUT NIVEAU DE PROTECTION
PLUS GRAND TRIANGLE D'ESPÉRANCE
Entretien 4 ans / 80 000 km inclus

GRAVELAUTO.COM

LE CANADIEN



PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Brendan Gallagher (ci-dessus) s'est fait durement plaquer par derrière par Luke Schenn, des Flyers, samedi. Il ne jouera pas ce soir contre les Hurricanes, même s'il affirme qu'il se sent bien. Max Pacioretty, lui, a été lacéré à la hauteur des côtes par la lame d'un patin de Kimmo Timonen. Il s'en est tiré avec quelques points de suture et était de retour à l'entraînement, hier.

Gallagher sur la touche

Le combatif attaquant a subi une commotion cérébrale et ne jouera pas ce soir



MARC ANTOINE GODIN

Au mois de mars 2011, Brendan Gallagher portait les couleurs des Giants de Vancouver dans la Ligue junior de l'Ouest. Il pourchassait le record d'équipe d'Evander Kane pour le plus de buts en une saison lorsqu'il a été contraint au repos par une commotion cérébrale. En ratant six rencontres, Gallagher n'avait pu combler l'écart de quatre buts le séparant de la marque de 48 établie par Kane.

Deux ans plus tard, ce n'est pas un record que lorgnait la recrue du Canadien. Seulement une chance d'aider à la relance des attaquants Max Pacioretty et David Desharnais.

Gallagher avait accompli sa mission, samedi contre les Flyers de Philadelphie, jusqu'à ce qu'il encaisse une sévère mise en échec de Luke Schenn, en début de troisième période.

Sachant combien les

commotions cérébrales ont un effet multiplicateur, personne ne se réjouira que la sympathique recrue en ait désormais deux au compteur.

« C'est dommage qu'il se soit blessé, car nous avions une bonne chimie avec lui, a souligné Pacioretty. C'est facile de jouer avec lui. Il pratique un bon échec-avant, il est toujours en mouvement et il facilite la tâche de ses compagnons de trio. Nous étions très à l'aise ensemble et j'espère qu'à son retour, on pourra reprendre là où on a laissé. »

L'aïlier de 20 ans n'affrontera pas les Hurricanes de la Caroline ce soir, mais son cas sera réévalué de façon quotidienne. Selon l'entraîneur-chef Michel Therrien, Gallagher se sentait beaucoup mieux hier matin.

Plus besoin d'attendre sept jours

Après que le nouveau médecin en chef du Canadien, le Dr Vincent Lacroix, se fut informé auprès de la LNH, il appert que des changements auraient été apportés au protocole lié aux commotions cérébrales.

Sous l'ancienne convention

collective, un joueur diagnostiqué d'une commotion cérébrale devait obligatoirement rater un minimum de sept jours d'activité. Il semble que les résultats des premiers tests effectués sur les joueurs permettent désormais aux équipes de jauger différemment la durée d'une absence.

« On va le renvoyer sur la glace lorsqu'on sera certain qu'il est correct, a toutefois insisté Michel Therrien. On ne prendra jamais le risque de mettre un joueur en danger. Jamais. »

« J'ose espérer que toutes les mises en échec comme ça sont revues et que la ligue prend les meilleures décisions concernant les coups portés à la tête. » — Michel Therrien

Gallagher s'est fait pincer par Schenn le long de la bande en zone offensive. Avec la tête légèrement baissée et partiellement tournée vers la baie vitrée, le petit défenseur était en position vulnérable pour recevoir la charge d'un adversaire bien plus gros que lui.

« J'ose espérer que toutes les mises en échec comme ça

sont revues et que la ligue prend les meilleures décisions concernant les coups portés à la tête », s'est limité à dire Therrien au sujet de la légalité du coup des Flyers.

Pacioretty y sera

Le Canadien était de retour à l'entraînement, hier midi, au lendemain d'une victoire décisive de 4-1 sur les Flyers de Philadelphie. Un entraînement léger et amusant visant à garder les joueurs dans un bon état d'esprit après un troisième gain consécutif.

de m'assurer que mes côtes n'avaient pas été touchées. En fin de compte, je n'ai eu que quelques points de suture.

« Je ne me sens pas très bien, c'est assez tendu, mais je devrais être correct pour le match de lundi. »

C'est plutôt le défenseur P.K. Subban qui manquait à l'appel, ennuagé par des symptômes grippaux. Sa présence contre les Hurricanes n'est pas encore confirmée.

Carey Price, de son côté, a suffisamment récupéré de sa grippe intestinale pour que le Tricolore renvoie Robert Mayer aux Bulldogs de Hamilton. Mais étant donné que Price ne s'est pas entraîné depuis trois jours, Therrien fera de nouveau confiance à Peter Budaj.

De leur côté, les Hurricanes se présentent à Montréal sans les services du jeune franc-tireur Jeff Skinner, qui s'est blessé vendredi contre les Maple Leafs de Toronto. Sa tête a donné violemment contre la bande après qu'il eut été plaqué par Mark Fraser.

Skinner non plus n'en serait pas à sa première commotion cérébrale...

Les joueurs ont réussi à se regrouper

PIERRE LADOUCEUR

Au cours d'une saison de hockey, il y a des moments déterminants qui peuvent influencer les événements futurs dans un sens ou dans l'autre. Cela était certes le cas en fusillade à Tampa.

Après trois revers successifs, le Canadien ne pouvait en encaisser un quatrième, surtout qu'il venait de laisser filer une avance de trois buts en fin de troisième période. C'est dans ces moments-là qu'un chef de file doit trancher le débat au profit de son équipe.

Or, Carey Price, avec ses arrêts en fusillade aux dépens des Victor Hedman, Martin St-Louis et Steven Stamkos, a probablement sauvé la saison du Canadien. Dans l'éventualité d'un revers, je me demande si les hommes de Michel Therrien auraient eu la même patience avec un pointage de 0-0 en temps réglementaire en Floride, ou encore si cette équipe aurait même pu vaincre les Flyers de Philadelphie sans Price.

Price, qui trône au sommet de notre bulletin de la semaine et de la saison, n'a pas réussi son exploit par hasard. D'ailleurs, si le hasard existe dans le sport professionnel, les athlètes qui envoient des cartons d'invitation sont plus aptes à recevoir sa visite. Price, chancelant lors des années passées en fusillade, a travaillé



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Josh Gorges, Tomas Plekanec, Rene Bourque, Raphael Diaz et Brian Gionta, tous des premiers de classe.

avec zèle pendant la saison morte pour améliorer ce volet dans son jeu.

La récompense était donc pleinement méritée!

Solide défense

Aussi bon soit-il, un gardien ne peut pas réussir sans l'appui d'une bonne défense. Or, au cours de la dernière semaine, les arrières du Canadien ont offert du jeu solide. Dans cette phase du jeu, il ne faut pas sous-estimer le calme du général Andrei Markov.

Cet athlète qui boude le cachot gagne la grande majorité

de ses petites batailles pour la rondelle. Et, en possession de la rondelle, son calme donne le tempo et sème la confiance au sein de son équipe.

Au sein de cette brigade, on assiste à l'éclosion de Raphael Diaz. Le Suisse s'affirme avec sa vision, son positionnement, son travail de harponneur en défense et son altruisme pour bloquer les tirs. Dans cette phase du jeu, son compagnon Josh Gorges possède un doctorat.

Quant à P.K. Subban, le personnel d'entraîneurs s'affaire à canaliser cette grande énergie

qui lui a valu de sauver les siens avec un plongeon pour voler un but à Tye McGinn, des Flyers, mais qui peut également l'inciter à des égarements dans son jeu de position.

Desharnais et Bourque

En attaque, on doit souligner le but important de David Desharnais en fusillade. D'ailleurs, on a retrouvé, lors de ces trois matchs, le joueur de centre intense et créatif de la saison dernière. Et, lors de la victoire contre les Flyers, c'est ce trio qui a donné le ton grâce à l'intensité de Brendan Gallagher.

Il faut également parler de l'apport de Rene Bourque, qui continue de profiter de son gros gabarit pour foncer au filet. Avec Tomas Plekanec et Brian Gionta, il forme un trio productif en attaque qui se mesure aux meilleurs éléments des équipes adverses.

Finalement, vous vous demandez pourquoi Alex Galchenyuk vient au dernier rang malgré son beau jeu en prolongation en Floride? On vous dira seulement que le jeune homme est dans la phase d'apprentissage de sa carrière, où il doit apprendre à lire le jeu pour avoir plus souvent accès à la rondelle. Et il doit être plus calme avec cette rondelle dans sa zone.

N'ayez toutefois aucune crainte: le meilleur est à venir!

LE BULLETIN

DU 17 FÉVRIER

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Carey Price	8,0	63:33	2
Andrei Markov	8,0	23:57	3
3-Rene Bourque	7,9	17:17	3
4-Tomas Plekanec	7,8	19:56	3
5-Raphael Diaz	7,6	23:01	3
Josh Gorges	7,6	20:54	3
David Desharnais	7,6	17:51	3
8-P.K. Subban	7,5	20:14	3
9-Brian Gionta	7,4	18:08	3
10-Brendan Gallagher	7,3	11:08	3
11-Max Pacioretty	7,2	14:20	3
12-Travis Moen	7,1	11:49	3
13-Alexei Emelin	7,0	19:05	3
Francis Bouillon	7,0	17:10	3
Erik Cole	7,0	16:05	3
Brandon Prust	7,0	14:57	3
Lars Eller	7,0	12:45	3
Colby Armstrong	7,0	10:43	3
19-Peter Budaj	6,9	60:00	1
20-Alex Galchenyuk	6,7	11:11	3

GLOBAL (4 SEMAINES)

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Carey Price	7,7	60:48	11
2-Andrei Markov	7,6	24:30	14
Tomas Plekanec	7,6	20:16	14
4-Josh Gorges	7,4	20:47	14
Rene Bourque	7,4	17:31	14
Brian Gionta	7,4	18:49	14
7-Raphael Diaz	7,3	20:06	14
P.K. Subban	7,3	19:52	8
9-Francis Bouillon	7,2	18:58	14
Brendan Gallagher	7,2	11:09	13
Max Pacioretty	7,2	15:32	10
12-David Desharnais	7,1	16:55	14
Peter Budaj	7,1	61:37	3
14-Erik Cole	7,0	15:44	14
Brandon Prust	7,0	12:28	14
Alexei Emelin	6,9	19:45	14
17-Alex Galchenyuk	6,9	11:55	14
Travis Moen	6,9	11:34	13
Lars Eller	6,9	13:20	12
20-Colby Armstrong	6,7	10:50	14
Tomas Kaberle	6,6	13:44	6
22-Ryan White	6,4	9:08	7
23-Yannick Weber	5,5	10:17	1

M = nombre de matchs

Le CH apprend à imposer son rythme

MARC ANTOINE GODIN

Les Flyers de Philadelphie n'étaient pas l'ombre d'eux-mêmes, samedi au Centre Bell, et le Canadien n'a pas raté l'occasion d'en profiter.

Ce n'était pas la première fois cette saison que le Tricolore affrontait une équipe démontrant des signes de vulnérabilité. On l'a constaté à Washington devant des Capitals dérouter. En deux occasions, les Sabres de Buffalo ont offert une opposition sans vie. Lors du second affrontement, les Sabres avaient un genou par terre avant qu'une pénalité à Ryan White ne leur redonne vie en troisième période.

Et on peut plaider que le Lightning, la semaine dernière à Tampa, n'était pas prêt à gagner son match au cours des 40 premières minutes.

Ce que démontre la victoire de samedi sur les Flyers, c'est que le Tricolore apprend cette année à mettre de l'avant son instinct du tueur et à profiter d'un adversaire qui n'est pas au sommet de sa forme.

« Nous savions que les Flyers étaient vulnérables et nous devions dicter le ton dès le départ, a expliqué Max Pacioretty. Ils ne connaissent pas un bon début de saison, mais si nous leur laissons la chance de prendre leur élan, ils s'en serviraient à coup sûr. »

Au-delà de la fiche de 9-4-1 du Canadien, c'est sa capacité à amorcer en force la grande majorité de ses matchs qui le

de l'espace et du temps de réaction et ça devenait difficile pour eux de générer de l'attaque. »

À quel moment au juste peut-on se rendre compte que l'adversaire est prêt à se faire battre? Les joueurs en discutent-ils, entre deux périodes, afin d'asséner le coup fatal?

« Ça se sent très tôt dans une rencontre, mais on n'en parle pas nécessairement », répond Lars Eller.

Au-delà de la fiche de 9-4-1 du Canadien, c'est sa capacité à amorcer en force la grande majorité de ses matchs qui le distingue. Voilà la signature de Michel Therrien.

distingue. Voilà la signature de Michel Therrien depuis son retour derrière le banc du Canadien: avoir réussi à encourager ses troupes à imposer le rythme et à maintenir le plan de match établi à chaque rencontre.

« Les joueurs ont respecté le plan à la lettre contre les Flyers, a dit Therrien. On leur a enlevé

« Ça se sent quand tu arrives à provoquer des revirements en échec-avant et quand tu arrives à soutirer des rondelles grâce à de la pression arrière, ajoute le capitaine Brian Gionta. On voit alors que l'équipe adverse joue sur les talons, mais il faut savoir en profiter, car le vent peut rapidement changer de côté. »

« Nous voulons davantage »

Cela dit, comme l'a rappelé autant l'entraîneur que son capitaine, il faut d'abord se préoccuper de soi-même avant de s'attarder à l'autre équipe.

L'année dernière, le Canadien était trop souvent l'équipe qui se présentait en étant pratiquement battue d'avance. Son début de saison démontre que, même si elle n'est pas terminée, il y a une transition qui s'opère en ce moment.

« Je crois que si nous avons l'instinct du tueur en ce moment, c'est en grande partie à cause de l'an dernier, a suggéré Lars Eller. À cause de la façon dont les choses se sont déroulées, tout le monde est motivé à se prouver.

« Nous n'allons pas nous contenter de deux ou trois victoires de suite. C'est la grosse différence. Et ça démontre à mon avis à quel point la différence est petite entre chaque équipe. C'est juste une question d'état d'esprit.

« Il y a du talent chez les Flyers, chez le Lightning, mais il faut vouloir davantage que l'autre équipe. Et en ce moment, nous voulons davantage. »

LE SOMMAIRE

FLYERS 1 CANADIEN 4

PREMIÈRE PÉRIODE
1. Canadien, Gallagher 5 (Pacioretty, Diaz) 8:53
Pénalités - Coburn Phi (obstruction) 2:55, Prust Can (conduite antisportive) 2:55, Gustafsson Phi (accrocher) 10:53, Rinaldo Phi (obstruction) 17:28.

DEUXIÈME PÉRIODE
2. Canadien, Desharnais 4 (Gallagher, Pacioretty) 1:15
3. Philadelphie, Brière 3 (Voracek, B.Schenn) 13:56
Pénalités - Subban Can (obstruction) 1:42, Gorges Can (obstruction) 6:51, Gallagher Can (retarder la partie) 15:16, Pacioretty Can (retarder la partie) 17:18, Philadelphie banc (trop de joueurs; purgée par Brière) 19:24.

TROISIÈME PÉRIODE
4. Canadien, Plekanec 7 (Bourque, Gionta) 4:32
5. Canadien, Bourque 5 (Gionta, Gorges) 18:56 (fd)
Pénalités - Timonen Phi (retenir) 11:52.

TIRS AU BUT
Philadelphie 2 8 9-19
Canadien 12 6 11-29

GARDIENS
Philadelphie: Boucher (P,0-1-0)
Canadien: Budaj (G,1-1-1)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES
Philadelphie: 0-4
Canadien: 0-4
Arbitres - Stephen Walkom, Dean Morton
Juges de lignes - Pierre Racicot, Steve Barton
Assistance - 21 273 (21 273)

Un meilleur coach derrière une meilleure équipe

FRANÇOIS GAGNON

L'équipe gagnante qui attirera les partisans des Hurricanes au PNC Arena et, qui sait, leur offrira une deuxième Coupe Stanley, Kirk Muller dit être en train de la modéliser.

Muller compte sur une bonne équipe, avec Eric Staal, qu'il considère comme l'un des cinq meilleurs attaquants de la LNH, son frère Jordan, acquis l'été dernier et qui donne une nouvelle dynamique à l'équipe, un gardien de premier plan en Cam Ward et de jeunes joueurs très prometteurs, comme l'attaquant Jeff Skinner – il ne fera pas le voyage à Montréal en raison d'une blessure – et le défenseur Justin Faulk – qui compose actuellement avec la guigne de la deuxième année.

Il se montre particulièrement élogieux à l'endroit d'Alexander Semin, arrivé en Caroline – contrat d'un an pour 7 millions – précédé d'une mauvaise réputation. « C'est ma révélation jusqu'à maintenant. On doit bien gérer l'effort et l'engagement, mais côté talent, vision et sens du hockey, il m'impressionne chaque jour. Il est considéré comme un marqueur, mais il fait des passes qui surprennent les gars avec qui il joue tellement elles sont précises et inattendues. Je ne veux rien enlever aux ailiers qui ont joué à ses côtés au cours des dernières années, mais je crois qu'Eric Staal n'avait encore jamais eu la chance de profiter de la complicité d'un joueur aussi bon », ajoute Muller, qui se dit aussi un meilleur entraîneur.

Les fruits de l'expérience

« Après une année derrière



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE
Kirk Muller discute avec Eric Staal, qu'il considère comme l'un des cinq meilleurs attaquants de la LNH.

le banc, je crois que les gars me connaissent mieux. Je me connais mieux également. Au-delà des systèmes et des tactiques, c'est l'aspect personnel qui importe. Ma philosophie est simple: je récompense ceux qui

« Au-delà des systèmes et des tactiques, c'est l'aspect personnel qui importe. »

— Kirk Muller

le méritent et pénalisent ceux qui n'en donnent pas assez. Et je suis intraitable sur cet aspect de mon *coaching* », assure Muller, qui n'hésite plus à jongler avec son personnel.

Gardien numéro un des Canes depuis huit ans, Cam Ward l'a appris à ses dépens. Embauché à titre de joueur autonome, Dan Ellis compte déjà cinq départs cette saison.

« Cam demeure notre numéro un. J'ai d'ailleurs fait appel à ses services lors d'une séquence de deux matchs en deux soirs à Long Island et au New Jersey, la semaine dernière. Deux matchs qu'il a gagnés, d'ailleurs. Mais j'ai la possibilité de faire appel à un adjoint de qualité. Je ne m'en prive pas. L'an dernier, nos gardiens auxiliaires n'ont remporté que trois victoires. Dan en a déjà le même nombre. »

Déjà bien au courant du fait que Cam Ward affiche ses meilleures statistiques sur la route au Centre Bell, Kirk Muller fera appel aux services de son numéro un ce soir. Il a beau avoir été capitaine du Canadien, avoir soulevé la Coupe Stanley à Montréal, être toujours adulé par les fans qui auraient bien aimé le voir derrière le banc, ce serait mal connaître Kirk Muller de croire qu'il ne mettra pas toutes les chances de son côté pour battre le Tricolore.

La vie est belle pour Kirk Muller

CAPITAINE KIRK

suite de la page 1

« Sherry a appris qu'elle était atteinte d'un cancer la journée de mon embauche comme entraîneur-chef des Admirals de Milwaukee, le 27 juin 2011. Son combat a été difficile. On l'a livré du mieux qu'on a pu. Sherry aimait Montréal et le Canadien. Elle était au Centre Bell lors de notre dernière visite – un gain de 5-3 des Canes, le 13 février 2011 – et elle est aussi venue en Caroline en fin de saison. Le lock-out m'a permis d'être à ses côtés jusqu'à la fin et d'appuyer ma mère – Annette Gaudreau – avec mes quatre autres frères et sœurs. Le cancer nous a enlevé notre père il y a quelques années. Cette deuxième épreuve a vraiment été pénible. Je suis toutefois heureux d'avoir pu être là autant physiquement que mentalement au lieu d'avoir la tête au hockey », m'a raconté Muller samedi.

Morte le 24 octobre, Sherry Muller aurait célébré ses 50 ans le 2 février dernier.

Comblé en Caroline

Une fois cette épreuve traversée, Kirk Muller est rentré en Caroline-du-Nord. Le lock-out qui s'est prolongé lui a alors permis de découvrir et d'appriivoiser une région qu'il qualifie aujourd'hui de chez-soi. Il faut dire qu'entre son embauche par les Hurricanes – le 28 novembre 2011 – et son retour de Kingston l'automne dernier, les secrets de Raleigh et de la Caroline-du-Nord du « Captain Kirk » se limitaient au PNC Arena, le domicile des Hurricanes, à l'aéroport et à quelques restaurants.

« C'est beau. C'est vert. C'est le paradis pour les sports

universitaires et professionnels. Le climat est doux, si on oublie la neige de ce matin, et les gens savent profiter de la vie », explique Muller.

Les Hurricanes, dans tout ça? Ils demeurent les parents pauvres, derrière le NASCAR, le basketball, le football, le golf...

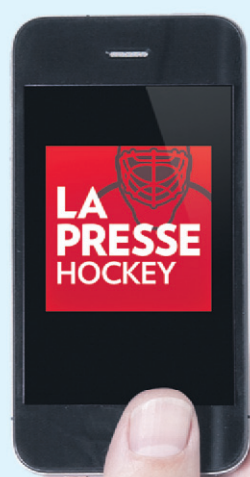
« C'est un autre bon côté du lock-out. Nous sommes revenus en janvier alors que le football, autant universitaire que celui de la NFL, était terminé. Nos foules sont donc plus qu'intéressantes. Ce n'est pas rempli tous les soirs, mais nous avons autour de 17 000 spectateurs par match. La compétition est féroce à l'automne. C'est vrai. Mais nous avons un noyau solide d'amateurs. En proposant une équipe gagnante, nous serons en mesure de revoir ces amateurs de sports dès le début de la saison prochaine. J'en suis convaincu », a conclu Kirk Muller.

UNE BELLE CARRIÈRE

« Captain Kirk » a joué pour le Canadien de Montréal de 1991 à 1995, équipe avec laquelle il a remporté sa seule Coupe Stanley en 1993. Il avait entamé sa carrière chez les Devils du New Jersey, dont il a été capitaine dès l'âge de 21 ans. En tout, ce deuxième choix au total en 1984 a joué 19 saisons dans la LNH, amassant 959 points avec six équipes. À partir de 2006, et pour les cinq années suivantes, il a été entraîneur-adjoint du Canadien. Il a dirigé brièvement le club-école des Predators en 2011, avant de prendre la barre des Hurricanes la même année.

— Philippe Teisceira-Lessard

L'ICÔNE DU HOCKEY



L'application La Presse Hockey pour iPhone, iPod touch et Android est la plus complète sur les activités du Canadien de Montréal et de la LNH.

Téléchargez-la ou mettez-la à jour gratuitement !

- Suivez jusqu'à 5 équipes de votre choix et recevez des alertes lors des parties.
- Accédez à tous les articles et aux blogues de François Gagnon, Philippe Cantin et Mathias Brunet
- Observez les sommaires pour toutes les parties de la LNH.
- Consultez les statistiques individuelles de tous les joueurs de la LNH et leurs classements, par équipe ou pour toute la ligue, et bien plus encore.

Tous les détails sur
lapresse.ca/lapressehockey



Une présentation de



Confiance et évolution

SPORTS

TENNIS / Tournoi de San Jose

Raonic trois fois champion



MICHEL MAROIS

Le Canadien Milos Raonic a facilement remporté le tournoi de San Jose pour la troisième fois d'affilée, hier, en disposant de l'Allemand Tommy Haas en deux manches de 6-4, 6-3.

« Je n'aurais jamais pu imaginer il y a trois ans que je serais ici aujourd'hui avec un troisième titre, a déclaré le 13^e joueur mondial après sa victoire. J'ai beaucoup progressé au cours des dernières saisons et ce tournoi y est pour beaucoup. »

Raonic, qui avait remporté son premier titre à San Jose après avoir reçu un laissez-passer des organisateurs, n'a jamais perdu une manche en 12 matchs dans ce tournoi qui disparaîtra du calendrier de la saison prochaine.

Le joueur de 22 ans remporte un quatrième titre en carrière et confirme son excellent début de saison.

Contre Haas (22^e), qui reste un joueur redoutable à 34 ans, surtout à l'intérieur, Raonic a réussi 19 as et n'a jamais offert une balle de bris à son rival. Il a également réussi quatre bris, concluant le match en moins de 76 minutes.

« Je n'ai jamais pensé à cette fiche parfaite et nous n'en avons jamais parlé au sein de mon équipe, a-t-il expliqué. J'essaie de gagner chaque fois que je joue un match et je crois toujours en mes chances. Avoir du succès comme j'en ai eu ici ne peut qu'augmenter ma confiance... »

Le joueur de 22 ans a ainsi remporté un quatrième titre en carrière et confirmé son excellent début de saison. Il a atteint le quatrième tour des Internationaux d'Australie, ne s'inclinant que devant Roger Federer, et a récemment été le meneur de l'équipe canadienne qui a surpris l'Espagne en Coupe Davis.

Raonic, qui est déjà le joueur canadien le mieux classé de l'histoire, va maintenant tenter d'accéder au *top 10* mondial et les prochains tournois devraient lui offrir des occasions d'y parvenir.

Il disputera les Championnats américains intérieurs à Memphis à compter de mercredi, affrontant l'Américain Jack Sock au premier tour.

Serena n° 1, Azarenka championne

Sur le circuit féminin, Serena Williams a repris le premier rang mondial, même si elle s'est inclinée hier en finale du tournoi de Doha, 6-7 (6), 6-2, 3-6, devant Victoria Azarenka, celle justement qu'elle a devancée en tête du classement féminin.

À 31 ans, Williams est la joueuse numéro un la plus âgée de l'histoire. C'est la sixième fois qu'elle occupe le premier rang, pour un total de 124 semaines. L'Américaine récolte les fruits de sa superbe saison 2011 avec deux titres majeurs, deux titres olympiques et une fiche de 58-4.

Azarenka, qui avait perdu ses neuf matchs précédents contre Williams, présente une fiche parfaite de 14-0 cette saison. Les deux joueuses devraient se livrer une chaude lutte pour le premier rang au cours des prochaines semaines.

Nadal l'emporte

L'Espagnol Rafael Nadal n'a eu besoin que de deux semaines pour retrouver le chemin du succès. Inactif pendant près de huit mois en raison de blessures aux genoux, Nadal a remporté hier le tournoi de São Paulo, son 37^e titre en carrière



PHOTO GEORGE NIKITIN, ASSOCIATED PRESS
Pour la troisième fois consécutive, le Canadien Milos Raonic a remporté le tournoi SAP de San Jose, en Californie, en battant en finale l'Allemand Tommy Haas, 6-4, 6-3.

sur la terre battue, grâce à une victoire de 6-2, 6-3 sur l'Argentin David Nalbandian. La semaine dernière, pour son retour à la compétition, il avait atteint la finale de l'Omnium VTR du Chili.

Bouchard éliminée

Par ailleurs, la Québécoise Eugénie Bouchard (138^e) a été éliminée hier au deuxième tour des qualifications du tournoi de Bogota, 4-6, 5-7, par l'Espagnole Arantxa

Parra Santonja (232^e). La Lavalloise Stéphanie Dubois (149^e), déjà admise au tableau principal, affrontera aujourd'hui au premier tour la Française Mathilde Johansson (87^e).

ALESSANDRO NESTA

Motivé et bien préparé



PASCAL MILANO

LAKE BUENA VISTA — Il n'a plus les jambes de ses 20 ans, mais Alessandro Nesta n'a rien perdu de son aura. En un seul mot ou un seul geste, l'Italien distille ses instructions et replace instantanément ses partenaires. Il n'hésite pas non plus à dire ses quatre vérités à un adversaire qu'il soupçonne d'avoir volontairement plongé dans la surface.

Contre DC United, samedi après-midi, Nesta a fait tout cela et plus encore. Il a montré l'exemple en livrant une copie impeccable pendant près de 80 minutes. Son sens de l'anticipation est légendaire, mais on sait désormais qu'il monte tranquillement en puissance sur le plan physique durant cette pré-saison. Oubliées, donc, les jambes lourdes de l'été 2012 qui avaient mené à quelques fins de match difficiles pour le joueur de 36 ans.

« C'est très important [d'avoir fait cette préparation]. Quand tu vieillis, tu dois travailler un peu plus. L'an dernier, j'ai passé deux mois à la plage, puis je me suis entraîné pendant une semaine avant de jouer. Ce n'était pas possible », a expliqué le champion du monde 2006, au terme du match nul (1-1) contre le DC United. Il venait alors de disputer son troisième match depuis le début du tournoi.

Plus motivé que jamais

Nesta n'a également rien perdu de sa motivation en passant de l'AC Milan à l'Impact. Avant de quitter



PHOTO FOURNIE PAR L'IMPACT DE MONTRÉAL
À 36 ans, l'Italien Alessandro Nesta croit qu'il est possible pour l'Impact de décrocher cette saison le titre de la MLS.

les vestiaires pour de bon, il aimerait bien soulever un trophée avec l'Impact. Il y croit dur comme fer.

tout en louangeant son associé en défense centrale, Matteo Ferrari. « Je le connais depuis 15 ans et j'ai joué avec lui

« Quand tu vieillis, tu dois travailler un peu plus. L'an dernier, j'ai passé deux mois à la plage, puis je me suis entraîné pendant une semaine avant de jouer. Ce n'était pas possible. » — Alessandro Nesta

« Peut-être que c'est ma dernière saison. Je veux bien faire et gagner avec cette équipe. Avec ces joueurs là, je pense que c'est possible », clame-t-il,

avec l'équipe nationale. Il est très bon et c'est facile de jouer avec lui-même si l'adversaire est là pour nous compliquer la tâche. »

Un grand frère

Malgré son statut international, Nesta n'a pas rechigné à jouer le rôle de grand frère au sein de l'effectif. S'il peut se montrer très direct, il épice parfois les séances d'entraînement de quelques mots d'humour. Peu importe le contexte, il espère montrer la voie et partager son expérience. Une vocation d'entraîneur serait-elle en train de naître ?

« À la fin de ma carrière, je vais d'abord me reposer pendant deux ans à Miami. Après, peut-être. Mais au sein de l'Impact, il y a beaucoup de bons jeunes joueurs et j'aime leur donner des conseils. »

Camp d'entraînement de l'Impact

Encore du travail à faire

PASCAL MILANO

Puisque la saison n'a pas encore débuté, les entraîneurs ont encore une tendance à séparer le résultat du contenu. Bien que chaque équipe se batte pour la victoire, l'important est surtout de progresser dans le jeu.

Les difficultés à construire ont sauté aux yeux, samedi, lors du match nul contre le DC United (1-1) qui a tout de même permis à l'Impact de Montréal de se qualifier pour la finale de la Classique Disney. D'autres aspects seront aussi à travailler, admet l'entraîneur adjoint, Philippe Eullaffroy.

« On défend bien individuellement, mais on a encore beaucoup de mal à défendre collectivement. Sur le plan physique, on manque aussi beaucoup d'explosivité pour apporter du soutien à nos attaquants. »

Sur le plan mental, par contre, l'Impact promet d'être mieux aguerri en cette deuxième année dans la MLS. Malgré l'égalisation de DC United, en fin de match, le onze montréalais dégage un peu plus de sérénité qu'en 2012.

« Au niveau des buts encaissés, on ne perd pas la tête, les jambes et on ne laisse pas déborder. Si on parle de caractère, de mental, je pense qu'on est prêts », juge Patrice Bernier.

La semaine à venir sera plus tranquille pour l'Impact qui, avant la finale contre le Crew de Columbus, disputera un match amical contre Orlando.

JEAN PASCAL C. LUCIAN BUTE

Duel de choc en vue



GABRIEL BÉLAND

Après des années de bavardage, la table est enfin mise pour un combat entre Lucian Bute et Jean Pascal. Les promoteurs des deux boxeurs se sont rencontrés en fin de semaine à Atlantic City pour entamer des pourparlers qui pourraient mener à ce méga combat au cours des prochains mois.

C'est ainsi que le représentant de Bute et président d'InterBox a pour la première fois ouvert la porte à un duel entre les deux Québécois. « On s'est assis

Or, il appert que les options du Québécois d'origine roumaine se sont réduites. La possibilité de livrer un combat de championnat du monde pour le titre super-moyen (168 livres) du WBC au printemps s'est évanouie en fin de semaine. Une possible revanche contre Carl Froch reste sur la table, mais Jean Bédard explique que le combat contre Pascal aura préséance. « Ce combat-là est désormais en haut de notre liste de priorités », dit-il.

Bute semble aussi fin prêt à monter de catégorie de poids. Après avoir évolué pendant des années à 168 livres, son combat contre Denis Grachev s'est fait à 170 livres. Monterait-il jusqu'à 175 pour se mesurer à Pascal? « Peut-être, mais

Jean Pascal en entrevue à *La Presse*. Il y a trois mois à la télé, j'avais invité Bute à m'affronter. Mais à ce moment-là, je n'étais pas dans leurs plans! »

« C'est facile d'envoyer un défi à un gars qui a déjà un combat au programme », s'est moqué Jean Pascal, invitant Bute à « prendre un numéro » et l'accusant « de vouloir se faire un nom avec le [sien] ».

Vers un combat historique

Pascal est néanmoins réceptif et serait prêt à affronter Bute après Dawson. « Ce serait un combat historique pour le Québec et je pense même qu'il y aurait une guerre civile à Montréal, lance Pascal, jamais à court d'images percutantes. Ça pourrait diviser les familles comme dans le temps de la rivalité Canadien-Nordiques. Ce serait selon moi le plus grand combat de l'histoire de la boxe au Québec. »

Pour mousser ce combat déjà très attendu, Lucian Bute devrait se battre en sous-carte du choc Dawson-Pascal, le 25 mai, au Centre Bell. Son prochain adversaire devrait être connu cette semaine.

Le promoteur Yvon Michel a pour sa part bon espoir d'arriver à mener les négociations à terme. « La porte vient de s'ouvrir pour la première fois et c'est sûr qu'on va mettre le pied dedans pour être certain qu'elle ne se referme pas », lance-t-il, ajoutant qu'un affrontement entre Jean Pascal et Lucian Bute marquerait sans doute l'histoire de la boxe au Québec.

« Ce serait le plus gros combat de l'histoire de la boxe canadienne. C'est certain. »



PHOTO ROGERIO BARBOSA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Jean Pascal après son premier combat contre l'Américain Bernard Hopkins à Québec en décembre 2010.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Lucian Bute a remporté son dernier combat par décision unanime contre le Russe Denis Grachev.

« Ça pourrait diviser les familles comme dans le temps de la rivalité Canadien-Nordiques. Ce serait selon moi le plus grand combat de l'histoire de la boxe au Québec. »

— Jean Pascal

avec Yvon Michel et je lui ai dit qu'on était intéressés par ce combat, explique Jean Bédard. On ne fait pas ça pour faire parler de nous. On est sérieux. On pense que ça peut arriver à très court ou moyen terme. »

Moins d'options pour Bute

Dans le passé, la résistance venait entièrement du clan de Lucian Bute (31-1, 24 K.-O.). Jean Pascal (27-2-1, 16 K.-O.) met son vis-à-vis au défi de l'affronter depuis des années; la première fois remonte en fait à 2007. L'équipe de Bute s'était montrée réticente jusqu'à aujourd'hui.

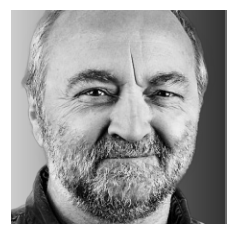
ce sont des détails. Je sais qu'on arriverait à s'entendre sur le poids. Ce ne sera pas un problème », croit Bédard.

Pascal peu impressionné

Lorsque la nouvelle a filtré hier, Jean Pascal a montré un mélange de surprise et d'agacement. Le Lavallois doit affronter, le 25 mai au Centre Bell, l'Américain Chad Dawson (31-2, 17 K.-O.) pour le titre WBC des mi-lourds (175 livres).

« Je trouve ça un peu ironique qu'ils me proposent un combat maintenant, alors qu'ils savent très bien que j'ai un combat contre Dawson en mai, a expliqué

De l'action dans le désert de béton



RONALD KING
CHRONIQUE

Les visiteurs étaient accueillis par un sculpteur qui taillait un énorme bloc de glace avec une scie mécanique. Je m'attendais à une sirène ou à un oiseau, mais il sculptait une motoneige, dans tous ses détails.

Du beau travail, quand même, et les thèmes du Barbegazi – Festival hivernal de sports d'action – étaient illustrés. Sauts en motoneige, concours de bûcherons, sports de glisse en milieu urbain.

Il y avait bien 1000 personnes sur l'esplanade du Stade olympique, samedi, et il fait toujours bon voir ces grands espaces si longtemps désertés retrouver une sorte de vie. Le fait qu'ils aient été oubliés pendant autant d'années est un autre petit scandale montréalais.

Le DJ était bien en place, les roulettes de *street food* servaient des gaufres, du *pulled pork* du bûcheron, des merguez, des burgers et de la bière, bien sûr. La fête allait durer jusqu'à 23 h pour les plus résistants.

l'adrénaline, pour les émotions. Dans les airs, on n'a pas le temps de penser à ce qu'on va manger au souper. »

« Cet hiver, j'ai fait des spectacles au Lac-Saint-Jean, à La Sarre en Abitibi, au Nouveau-Brunswick, à Louiseville dans ma région... »

Et puis VROUM, voilà l'énorme engin prêt à bondir. Pierre-Luc franchit la rampe de lancement et vole en faisant des figures sur sa bête. Il atterrit sans dommages, et on l'applaudit très fort.

Est-ce qu'il y a des accidents, parfois?

« Ça, on essaie d'éviter... », répond notre cowboy en me regardant d'un drôle d'air.

Et voici le promoteur du Barbegazi, Micah Desforges, 27 ans. On ne croirait pas, à voir sa tuque, ses cheveux longs, sa barbe et ses vêtements bariolés qu'il est membre de la Chambre de commerce de l'est de Montréal – ce qu'il est pourtant.

« Le travail avec la RIO se passe très bien. Il fallait agir,



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Pierre-Luc Trépanier en a mis plein la vue lors du festival Barbegazi, sur l'esplanade du Stade olympique.

Les bûcherons sortaient leurs haches magnifiques à 500 \$ et, pas très loin, des Montréalais patinaient sur une glace et d'autres descendaient sur une énorme glis-

soire. Ces deux installations sont là tout l'hiver, tous les jours et soirs de la semaine, pour les gens des quartiers Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve.

« Vous connaissez la boutique dans la Rotonde? Celle qui servait à vendre des souvenirs des Expos, puis de l'Impact... Au printemps, cet espace deviendra un café-terrasse, le *Cafe In Vivo*, qui sera géré par un organisme d'Hochelaga-Maisonneuve. Pour faire revivre notre espace, il faut convaincre les gens de Rosemont et d'Hochelaga-Maisonneuve de s'impliquer. Sinon, ça ne marcherait pas. Mais ils sont très intéressés, ils participent et ça crée de l'intérêt et des emplois. »

Autre scoop: le *street food*, ces restaurants ambulants qui font les délices de plusieurs grandes villes du monde et qui sont interdits à Montréal, aura sa place sur l'esplanade du Stade.

« Les lois de la Ville ne s'appliquent pas au Parc olympique, explique David Heurtel. Alors nous avons le champ libre. »

M. Heurtel va aussi éclairer la tour pour mettre un peu de vie dans ce grand parc de béton. Il a déjà fait peindre de grandes surfaces et prévoit des zones d'ombre pour les chaudes journées d'été. « On apprend chaque année et on s'adapte. »

Il veut ramener l'Orchestre symphonique et bien d'autres choses.

Ce gars-là est tellement cool qu'il m'a rappelé de ne jamais dire ou écrire HOMA pour Hochelaga-Maisonneuve. « Ils n'aiment vraiment pas ça » – ce que je savais pour l'avoir déjà écrit et reçu des courriels bien sentis.

En bavardant, une des relationnistes du Barbegazi m'invite à me réchauffer autour d'un des nombreux feux qui brillent dans des barils de métal. Mais il ne faisait pas froid, ce jour-là.

« C'est dommage, on les a installés à cause de vous. Vous avez écrit que vous aviez gelé lors de notre dernier événement. Ça nous a donné une idée. »

Vous voyez... Il est parfois utile de bougonner.

Mononcle Jacques

Il y a deux ans, je pensais que Jacques Villeneuve ne reviendrait jamais à la course de motoneige. Son accident m'avait tourné l'estomac. Il avait fallu lui installer deux tiges de métal dans les jambes.

« On essaie d'éviter ça... », m'a simplement dit Pierre-Luc Trépanier, le motoneigiste du Barbegazi.

Et voilà qu'à 59 ans, toujours à Valcourt, Jacques a frôlé la mort une fois de plus.

J'ai l'impression que ce diable d'homme sait comment il aimerait terminer sa vie...

Nous lui souhaitons tout le bien possible.

« Pour faire revivre notre espace, il faut convaincre les gens de Rosemont et d'Hochelaga-Maisonneuve de s'impliquer. Sinon, ça ne marcherait pas. » — David Heurtel, PDG de la RIO

Pierre-Luc Trépanier, 24 ans, de Trois-Rivières, était une des vedettes de la journée. Il attendait son heure pour voler avec sa motoneige. Il portait des protecteurs à la tête, aux épaules, aux genoux, aux mains et aux pieds.

« Être en apesanteur en skidoo, c'est une belle sensation. Je pratique ce sport pour

la Ville de Québec ramasse tous les événements. On a profité du lock-out de la LNH pour faire une percée médiatique et ça fonctionne bien. »

« J'ai une compagnie de skateboard depuis 10 ans, *La Tribu expérimentelle*, avec Dominique Poissan. Nous sommes deux fous, avec beaucoup de sous-traitants et de collaborateurs. »

soire. Ces deux installations sont là tout l'hiver, tous les jours et soirs de la semaine, pour les gens des quartiers Rosemont et Hochelaga-Maisonneuve, gracieuseté de la Régie des installations olympiques (RIO).

Et voici l'homme responsable de tout ça, l'homme qui a ressuscité les alentours

SPORTS

Olivier Rochon retrouve la forme à Sotchi



PHOTO AFP

MICHEL MAROIS

Les épreuves-tests de Sotchi se sont poursuivies ce week-end en coupes du monde de ski acrobatique et de surf des neiges. Le Québécois Olivier Rochon en a profité pour obtenir une quatrième place en sauts, une belle façon de mettre un terme à une série difficile.

Le champion en titre de la Coupe du monde a été ralenti par une blessure et a eu des difficultés à réussir ses atterrissages au cours des dernières épreuves. Hier, s'il a encore raté la réception de son dernier saut, en super finale, il a été très solide en qualification et en finale.

« J'étais encore un peu incommode, mais ça fait du bien d'être de retour avec les meilleurs, là où j'ai l'habitude d'être, a raconté le skieur de Gatineau. Les conditions étaient difficiles en super finale avec une mauvaise visibilité et de la neige mouillée. Les trois autres sauteurs ont aussi chuté! »

Olivier a aussi reconnu qu'il avait eu de la difficulté à composer avec le processus de sélection olympique, lui qui avait été écarté à la dernière minute à Vancouver. « Je me suis mis trop de pression avec ça, a-t-il confié. J'essayais un peu trop de me

qualifier avec la méthode A (dès cette saison).

« Maintenant que ce n'est plus possible de cette façon-là – mais que je suis très bien positionné pour me qualifier avec la méthode plus traditionnelle –, je me sens plus détendu. Je prends un saut à la fois. C'est une attitude qui me convient beaucoup mieux. »

Ce sont les Chinois Qi Guangpu, chez les hommes, et Xu Mingtao, chez les femmes, qui se sont imposés.

Les autres Canadiens se sont arrêtés en qualification. Jean-Christophe André a pris le 19^e rang, Travis Gerrits le 25^e, tandis que Sabrina Guérin s'est classée 17^e chez les femmes.

Groenewoud aux Jeux

Samedi, les Canadiens ont obtenu trois médailles dans les épreuves de demi-lune. L'Albertaine Rosalind Groenewoud a été la meilleure avec une deuxième place qui lui assure déjà sa place dans l'équipe olympique canadienne.

Celle qui défendra son titre mondial le mois prochain en Norvège estime qu'elle devra faire mieux pour espérer gagner aux Jeux. « Obtenir une médaille sur cette demi-lune est positif pour ma confiance, même si je n'ai pas skié comme

j'en suis capable », a-t-elle expliqué. Je suis habituellement bien meilleure en compétition qu'à l'entraînement, mais c'est le contraire qui s'est produit cette semaine. »

Groenewoud a vanté la qualité des installations du parc extrême de Rosa Khutor. « Malgré la chaleur, la pluie et la neige mouillée, la demi-lune a très bien tenu tout au long de la compétition. Et c'est impressionnant d'avoir toutes les disciplines sur un même site. »

Maltais 13^e

En surf des neiges, les spécialistes canadiens du snowboardcross ont connu une journée difficile, hier, puisque Dominique Maltais a été la meilleure avec une 13^e place. La meneuse de la Coupe du monde a chuté en quart de finale.

Malgré sa déception, la Québécoise a elle aussi vanté les installations. « C'est vraiment un bon parcours avec de beaux gros sauts, a-t-elle noté. Depuis que je suis arrivée ici, j'ai fait de bonnes descentes à l'entraînement et en qualifications samedi. Avec la neige mouillée, la piste est difficile à entretenir, mais ils ont fait un beau travail. Je n'ai rien de négatif à dire. »

— Avec Sportcom

Jacques Villeneuve hors de danger

Le pilote a été opéré avec succès hier

LA PRESSE CANADIENNE

VALCOURT — Le pilote de motoneige Jacques Villeneuve a été opéré hier matin au Centre hospitalier universitaire Sherbrooke (CHUS), au lendemain du violent impact dont il a été victime au Grand Prix de motoneige de Valcourt.

Le Dr Yannick Poulin, pneumologue intensiviste au CHUS, a indiqué que Jacques Villeneuve reposait aux soins intensifs dans un état stable. « La chirurgie a très bien été et son état n'inspire aucune crainte », a-t-il dit.

Le pilote âgé de 59 ans, a été sévèrement blessé, samedi. La motoneige d'un concurrent l'a violemment percuté dans une courbe. Villeneuve a été projeté au sol sur une cinquantaine de mètres avant d'aboutir, inconscient, dans une balle de foie.

Jacques Villeneuve a eu un poumon perforé. Il a subi des fractures aux côtes et à une jambe, en plus de souffrir d'une commotion cérébrale.

Son ami et ancien pilote automobile Bertrand Godin a pu parler au mécanicien de Jacques Villeneuve, qui a été le premier à lui porter secours sur la piste.

« Quand il a vu Jacques, il savait que c'était sérieux. Il avait les deux yeux ouverts et il ne bougeait pas du tout. Il a craint le pire », raconte M. Godin.

Jacques Villeneuve a été transporté par hélicoptère au



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

CHUS, où il a été pris en charge par une équipe spécialisée en traumatologie.

Le Dr Poulin dit toutefois ne jamais avoir craint pour la vie du pilote. « À son arrivée à l'hôpital, il était relativement stable, il pouvait parler. Il n'avait pas de saignements », souligne-t-il.

Les prochaines semaines seront consacrées à sa réadaptation. Jacques Villeneuve ne devrait garder aucune séquelle à long terme, malgré la violence de l'impact.

Bertrand Godin demeure toutefois inquiet pour la suite des choses. « Le pire handicap pour Jacques, ce serait de ne pas pouvoir rembarquer sur sa motoneige », souligne-t-il.

« Pour lui, c'est toute sa vie, ajoute M. Godin. Je vous donne le défi de trouver un homme de cet âge-là qui participe à un sport aussi extrême. C'est vraiment un phénomène. »

JUDO

Valois-Fortier 3^e

Le judoka Antoine Valois-Fortier a décroché la médaille de bronze chez les moins de 81 kg, hier, à l'Omnium continental de Budapest, en Hongrie. Le Québécois a remporté quatre des cinq combats qu'il a disputés. C'est une victoire par ippon contre l'Autrichien Marcel Ott qui lui a permis de monter sur la troisième marche du podium.

— La Presse Canadienne



PHOTO AP

NASCAR

Première femme en position de tête

L'Américaine Danica Patrick est devenue la première femme à décrocher la position de tête en NASCAR. Elle a été la plus rapide aux qualifications du Daytona 500, hier. Patrick avait évolué pendant cinq saisons dans l'écurie d'Andretti en IndyCar. La course d'ouverture de NASCAR aura lieu le 24 février. — Agence France-Presse

GOLF

Premier titre pour Merrick

John Merrick a remporté l'Omnium Northern Trust au deuxième trou de prolongation, hier. C'était une première victoire pour lui sur le circuit de la PGA. « Je ne trouve pas les mots, a dit Merrick les larmes aux yeux. Je rêvais de participer à ce tournoi quand j'étais petit. » Cette victoire lui vaut une place au Tournoi des maîtres, qui aura lieu du 11 au 14 avril, à Augusta.

— Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST										
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Der.	Série
x-1. Pittsburgh	16	11	5	0	0	52	38	22	3-3-0-0	8-2-0-0
x-2. Boston	13	9	2	1	1	37	31	20	4-1-0-1	5-1-1-0
x-3. Carolina	13	8	4	1	0	41	37	17	3-2-0-0	5-2-1-0
4. New Jersey	15	9	3	2	1	41	36	21	6-1-1-0	3-2-1-1
5. Canadiens	14	9	4	0	1	40	34	19	6-3-0-0	3-1-0-1
6. Toronto	15	9	6	0	0	43	36	18	3-4-0-0	6-2-0-0
7. Rangers de N.Y.	14	8	5	0	1	38	35	17	6-2-0-1	2-3-0-0
8. Ottawa	15	7	6	1	1	35	30	16	5-1-1-1	2-5-0-0

9. Tampa Bay	14	7	6	0	1	55	45	15	5-2-0-1	2-4-0-0
10. Islanders de N.Y.	14	6	7	1	0	45	47	13	2-5-0-0	4-2-1-0
11. Philadelphie	16	6	9	0	1	38	49	13	4-1-0-1	2-8-0-0
12. Buffalo	16	6	9	1	0	46	54	13	3-4-1-0	3-5-0-0
13. Floride	14	4	6	4	0	35	52	12	2-2-3-0	2-4-1-0
14. Winnipeg	14	5	8	0	1	35	46	11	3-2-1-0	2-3-0-1
15. Washington	15	5	9	1	0	41	51	11	3-4-0-0	2-5-1-0

ASSOCIATION DE L'OUEST										
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Der.	Série
x-1. Chicago	15	12	0	0	0	51	31	27	4-0-0-1	8-0-0-2
x-2. Anaheim	14	11	2	0	1	50	37	23	4-1-0-0	7-1-0-1
x-3. Vancouver	13	8	3	0	2	38	29	18	5-2-0-1	3-1-0-1
4. Nashville	15	7	3	1	4	30	29	19	3-1-0-3	4-2-1-1
5. St. Louis	14	8	5	0	1	48	45	17	3-3-0-1	5-2-0-0
6. San Jose	14	7	4	1	2	37	33	17	5-1-0-2	3-2-1-0
7. Dallas	16	8	7	1	0	41	43	17	3-2-1-0	5-3-0-0
8. Phoenix	15	7	6	1	1	40	41	16	5-3-1-0	2-3-0-1

9. Detroit	15	7	6	2	0	44	16	5-3-1-0	2-3-1-0	5-4-1-0
10. Minnesota	15	7	6	1	1	33	38	16	6-2-0-1	1-4-1-0
11. Edmonton	14	6	5	2	1	35	38	15	3-2-2-0	3-3-0-1
12. Calgary	13	5	0	3	39	47	13	2-4-0-2	3-1-0-1	5-3-0-2
13. Los Angeles	13	5	6	1	1	30	36	12	2-1-0-1	3-5-1-0
14. Colorado	13	5	7	1	0	31	38	11	3-2-1-0	2-5-0-0
15. Columbus	15	4	9	1	1	34	48	10	3-4-1-1	1-5-0-0

ASSOCIATION DE L'EST										
Division Atlantique			Division Nord-Est			Division Sud-Est				
	PJ	Pts		PJ	Pts		PJ	Pts		Pts
Pittsburgh	16	22	Boston	13	20	Caroline	13	17		
New Jersey	15	21	Canadien	14	19	Tampa Bay	14	15		
Rangers de N.Y.	14	17	Toronto	15	18	Florida	14	12		
Islanders de N.Y.	14	13	Ottawa	15	16	Winnipeg	14	11		
Philadelphie	16	13	Buffalo	16	13	Washington	15	11		

ASSOCIATION DE L'OUEST										
Division Centrale			Division Nord-Ouest			Division Pacifique				
	PJ	Pts		PJ	Pts		PJ	Pts		Pts
Chicago	15	27	Vancouver	13	18	Anaheim	14	23		
Nashville	15	19	Minnesota	15	16	San Jose	14	17		
St. Louis	14	17	Edmonton	14	15	Dallas	16	17		
Detroit	15	16	Calgary	13	13	Phoenix	15	16		
Colorado	15	10	Colorado	13	11	Los Angeles	13	12		

LES MENEURS			
(Matchs d'hier non compris)	B	A	Pts
Kane, Chi.	9	12	23
Stamkos, TB	9	12	21
Crosby, PIT	6	15	21
Saint-Louis, TB	4	17	21
Tavares, NYI	11	9	20
Elias, NJ	4	15	19
Zetterberg, Det	5	13	18
E.Staal, Car.	8	9	17
Moulson, NYI	7	10	17
Kunitz, Pit	6	11	17
Ribeiro, Wash.	5	12	17
Markov, NYI	3	14	17
Clarkson, NJ	10	6	16
Marneau, TB	10	5	15
Lecavalier, SJ	5	10	15
Kovalchuk, NJ	5	10	15
Gagner, Edm.	4	11	15
Selanne, Ana	4	11	15
Purcell, TB	4	11	15
Steen, Edm.	4	11	15
Hall, Det	3	12	15
Thorton, SJ	3	12	15
Neal, Pit	3	14	15
Skinner, Car.	7	7	14
Pominville, Buf.	7	8	14
Pavelski, Det.	6	8	14
Datsyuk, SJ	6	8	14
Duchene, Col	5	9	14
Koivu, Ana	4	10	14
Shattenkirk, STL	1	13	14

MIDGET AAA

>COUPE TELUS		
>Huitièmes de finale - Trois de cinq (S.St-François, Laval-Montréal, Châteauguay et C.A.-Girouard ont un laissez-passer pour les quarts de finale)		
VENDREDI 15 FÉVRIER (C.C.-LeMoine gagne la série 3-0 c. C.E.-Blondin)		
SAMEDI 16 FÉVRIER		
Lévis 5 Jonquière 2		
Lac-St-Louis 0 C. Notre-Dame 6		
Trois-Rivières 4 St-Eustache 2		
DIMANCHE 17 FÉVRIER		
Lévis 1 Jonquière 5		
(La série est égale 2-2)		
Trois-Rivières 5 St-Eustache 3		
(Trois-Rivières gagne la série 3-1)		
Lac-St-Louis 2 C. Notre-Dame 6		
(La série est égale 2-2)		
LUNDI 18 FÉVRIER		
Lac-St-Louis c. C. Notre-Dame, 19h30		
Lévis c. Jonquière, 19h30		

SKI ALPIN

CHAMPIONNATS MONDIAUX		
>SCHLADMING, AUTRICHE		
Slalom (temps combiné) - Hommes		
1. Marcel Hirscher, Autriche...	1:51,03	minute
2. Felix Neureuther, Allemagne...	1:51,45	
3. Mario Matt, Autriche...	1:51,68	
14. Michael Janyk, Whistler...	1:53,81	

LE CALENDRIER DE LA LNH

VENDREDI 15 FÉVRIER (matchs en fin de soirée)										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Der.	Série
San Jose 1 Chicago 4	8-2-0-0	8-2-0-0	G-3							
St. Louis 5 Calgary 2	7-2-0-1	7-2-0-1	G-1							
Dallas 4 Vancouver 3	7-2-1-0	7-2-1-0	G-3							
Columbus 1 Los Angeles 2	6-3-1-0	6-3-1-0	P-1							
SAMEDI 16 FÉVRIER										
Tampa Bay 6 Florida 5 (P)	7-3-0-0	7-3-0-0	G-1							
Philadelphie 1 Canadien 4	7-2-0-1	7-2-0-1	G-1							
New Jersey 1 Islanders de N.Y. 5	7-2-0-1	7-2-0-1	P-2							
Ottawa 0 Toronto 3	4-5-1-0	4-5-1-0	G-1							
Anaheim 3 Nashville 2 (F)	4-5-1-0	4-5-1-0	G-2							
Columbus 3 Phoenix 5	4-5-0-1	4-5-0-1	P-2							
Colorado 4 Edmonton 6	4-6-0-0	4-6-0-0	P-1							
Pittsburgh 4 Buffalo 3	3-3-4-0	3-3-4-0	P-4							
Los Angeles 2 Chicago 3	3-7-0-0	3-7-0-0	P-3							
Washington 1 Rangers de N.Y. 2	6-4-0-0	6-4-0-0	P-1							
Boston 3 Winnipeg 2	6-2-1-1	6-2-1-1	G-1							
Detroit 2 Minnesota 3	7-0-0-3	7-0-0-3	G-2							
Calgary 4 Dallas 3	8-1-0-1	8-1-0-1	G-4							
St. Louis c. Vancouver, 21h	7-2-0-1	7-2-0-1	P-1							
LUNDI 18 FÉVRIER										
Ottawa c. New Jersey, 13h	6-2-1-1	6-2-1-1	G-1							
Philadelphie c. Islanders de N.Y., 13h	5-4-0-1	5-4-0-1	P-2							
Nashville c. Colorado, 15h	6-2-1-1	6-2-1-1	G-1							
Caroline c. Canadien, 19h30										